CURRICULUM VITAE

Olivier CHIQUET
Né à Nice le 26/06/1990
Nationalité : française
Courriel : olivier.chiquet@univ-lorraine.fr

Position actuelle *(depuis septembre 2024)* **:**
Maître de conférences en Études italiennes (Université de Lorraine, Nancy)

QUALIFICATIONS ET TITRES

2024 Obtention de la **certification complémentaire en Histoire de l'art** (enseignement secondaire)**.**

2023 **Requalifié aux fonctions de maître de conférences, section 14** (Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes).
Requalifié aux fonctions de maître de conférences, section 22 (Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique).

2019 Qualifié aux fonctions de maître de conférences, section 14 (Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes).
Qualifié aux fonctions de maître de conférences, section 22 (Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique).

2018 **Doctorat international en Études italiennes** à Sorbonne Université, en codiplomation avec l'université de Bonn et l'Università degli studi di Firenze (mention : très honorable avec les félicitations du jury).

2013 **Agrégation externe d'italien** (rang : 2).

2012 Master 2 en Études italiennes (Sorbonne Université). Mention : très bien.

2010 Licence d'Italien (Sorbonne Université).
Licence de Lettres Modernes (Sorbonne Université).

2010-2014 Fonctionnaire stagiaire en tant qu'**élève normalien** de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (Paris).

FORMATION

2024/2025 Formation Maître de conférences stagiaire (Université de Lorraine).

2023/2024 Préparation à la certification complémentaire en Histoire de l'art.

2021/2022 Cours de russe niveau 3 (cours municipaux d'adultes de la ville de Paris).

2020/2021 Cours de russe niveau 2 (cours municipaux d'adultes de la ville de Paris).

2019/2020 Cours de russe niveau 1 (cours municipaux d'adultes de la ville de Paris).

2017-2020 Auditeur au Collège de France (cours et séminaires du Prof. Carlo Ossola).

2014-2018 **Doctorat international en Études italiennes** à Sorbonne Université, en codiplomation avec l'université de Bonn et l'Università degli studi di Firenze.
« Penser la laideur dans la théorie artistique et la peinture italiennes de la seconde moitié du Cinquecento. De la dysharmonie à la belle laideur », sous la direction de Frédérique DUBARD DE GAILLARBOIS (Sorbonne Université).
Thèse soutenue le 19 novembre 2018 (mention : très honorable avec les félicitations du jury) devant un jury composé de :

- Antonio CORSARO (Professeur, Università di Urbino Carlo Bo) ;
- Frédérique DUBARD DE GAILLARBOIS (Professeur, Sorbonne Université), directrice de thèse ;
- Michel HOCHMANN (Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études), président du jury et rapporteur ;
- Matteo RESIDORI (Professeur, Université Sorbonne Nouvelle), rapporteur ;
- Michael SCHWARZE (Professeur, Universität Konstanz) ;
- Françoise VIATTE (Conservateur général honoraire, Musée national du Louvre).

2010 -2014 **Fonctionnaire stagiaire en tant qu'élève normalien de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm** (département Littérature et langages ; tuteur : Pierre MUSITELLI).

2013 **Admission à l'agrégation externe d'italien** (rang : 2).

2011/2012 Master 2 en Études italiennes (Sorbonne Université) ; mémoire préparé sous la direction de Frédérique DUBARD DE GAILLARBOIS : « Les *Due Lezzioni* de Benedetto Varchi : d'un *paragone* à l'autre » (mention : très bien).

2010/2011 Master 1 en Études italiennes (Sorbonne Université) ; mémoire préparé sous la direction de François LIVI : « *Terra Santa* (1984) di Alda Merini: fra Inferno e Paradiso » (mention : très bien).

2010 Reçu au concours d'entrée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (rang : 7).
Reçu au concours d'entrée de l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon (rang : 9).

2007-2010 Classes préparatoires littéraires, lycée Louis-le-Grand (Paris) : préparation aux concours de l'ENS Ulm et de l'ENS de Lyon. Spécialités : lettres modernes et italien. Langue ancienne : latin.

2007 Baccalauréat scientifique (mention : très bien).

SEJOURS D'ETUDES

14-19/09/2015 « Rencontres de l'Archet », Fondazione Natalino Sapegno (Morgex).

2012 Échange de 2 mois avec la Scuola Normale Superiore de Pise.

2010/2011 Échange de 9 mois avec la Scuola Normale Superiore de Pise.

PRIX ET DISTINCTIONS

Prix Suzanne Zivi 2025 (lauréat).
Prix de thèse PSL SHS 2019 (mention spéciale).
Prix de thèse PSL-L'Oréal 2019 (second prix).
Prix de thèse de la Chancellerie des Universités de Paris 2019 (lauréat).

ENSEIGNEMENTS

01/09/2025-31/08/2026 **Maître de conférences**, Université de Lorraine, UFR Arts, Lettres et Langues de Nancy :

- **LLCER L1. Panorama de la civilisation** (12 HCM + 12HTD).
  Panorama de la civilisation italienne, des origines au XXIe siècle. Cours entièrement dispensé en français et selon une approche historique.
- **LLCER L1/L2. Art de la Renaissance** (12 HCM).
  Panorama de l'art italien de Cimabue à Caravage. Cours entièrement dispensé en italien.
- **LLCER L2. Civilisation de la Renaissance** (12 HCM + 12 HTD).
  Le cours, entièrement dispensé en italien, met l'accent sur la définition de l'homme à la Renaissance et à sa place sur la *scala naturae*.
- **LEA L2. Communication orale professionnelle** (12 HTD).
  Cours de pratique orale, entièrement dispensé en italien, à partir de faits liés à la culture et à l'actualité italiennes.
- **LLCER L2. Version (semestre 1)** (12 HTD à distance).
  Cours de version, dispensés en français, à partir de textes littéraires des XXe et XXIe siècles.
- **LLCER L2. Version (semestre 2)** (12 HTD à distance).
  Cours de version, dispensés en français, à partir de textes littéraires du XIXe siècle au XXIe.
- **LLCER L2. Thème** (12 HTD à distance)
  Cours de thème, dispensés en français, à partir de textes littéraires des XXe et XXIe siècles.
- **LLCER L2. Accompagnement stage enseignement** (6 HCM).
  3 séances d'accompagnement au stage d'observation facultatif à destination des étudiants d'italien, de russe et d'arabe ayant choisi le parcours « Enseignement ».
- **LLCER L3. Langue orale** (12 HTD).
  Cours de pratique orale, entièrement dispensé en italien, à partir de faits liés à la culture et à l'actualité italiennes.
- **LLCER L3. Littérature de la Renaissance** (12 HCM + 12 HTD).
  Le cours propose un panorama de la littérature italienne de la Renaissance et prend pour thème : « La follia ». Cours entièrement dispensé en italien.
- **LLCER L3. Art italien du baroque au romantisme** (12 HCM).
  Cours entièrement dispensé en italien et présentant un panorama de l'art italien de Caravage aux *macchiaioli*.
- **LLCER L3. Accompagnement stage enseignement** (6 HCM).
  3 séances d'accompagnement au stage d'observation obligatoire à destination des étudiants d'italien, de russe et d'arabe ayant choisi le parcours « Enseignement ».
- **LLCER L3. Patrimoines internationaux** (4 HCM).
  Un premier cours sur la Fondation Maeght et un deuxième cours sur le collectionneur et marchand d'art Paul Guillaume ont été proposés aux étudiants ayant choisi le parcours « Patrimoines internationaux ».

- **Master MEEF. « Traduire en s'appuyant sur l'analyse contrastive »** (9 HTD).
  Cours de version à destination des candidats au CAPES et à l'Agrégation interne d'italien.
- **Master MEEF. « Concevoir et mettre en œuvre une séquence d'enseignement »** (24 HTD).
- **Master Langues et sociétés. Séminaire de recherche** (2 HCM).
  Une séance de méthodologie de la recherche dispensée aux étudiants, italianistes et hispanistes, du master Recherche.
- **Activité intégratrice** (1 groupe).
  Suivi et évaluation d'un groupe d'étudiants de L3 dans le cadre de leur « activité intégratrice », laquelle consiste en la réalisation d'un ePortFolio (notamment lié au projet d'études et au projet professionnel) et d'un projet mobilisant l'ensemble des compétences acquises au cours du cursus.

Organisation de la Journée universitaire pour les étudiants italianistes de l'Université de Lorraine au **Festival du Cinéma Italien de Villerupt**.
Organisation d'une **sortie pédagogique au cinéma Caméo (Nancy)**.

01/09/2024-31/08/2025

Maître de conférences stagiaire, Université de Lorraine, UFR Arts, Lettres et Langues de Nancy :

- **LLCER L1/L2. Art de la Renaissance** (12 HCM).
  Panorama de l'art italien de Cimabue à Caravage. Cours entièrement dispensé en italien.
- **LLCER L2. Civilisation de la Renaissance** (12 HCM + 12 HTD).
  Le cours, entièrement dispensé en italien, met l'accent sur la définition de l'homme à la Renaissance.
- **LLCER L1/L2. Outils rhétoriques et stylistiques** (12 HTD).
  Cours d'analyse littéraire, centré sur la métrique et les figures de style.
- **LEA L2. Communication orale professionnelle** (12 HTD).
  Cours de pratique orale, entièrement dispensé en italien, à partir de faits liés à la culture et à l'actualité italiennes.
- **LLCER L3. Langue orale** (12 HTD).
  Cours de pratique orale, entièrement dispensé en italien, à partir de faits liés à la culture et à l'actualité italiennes.
- **LLCER L3. Littérature de la Renaissance** (12 HCM + 12 HTD).
  Le cours propose un panorama de la littérature italienne de la Renaissance et prend pour thème : « Malinconia e allegrezza ». Cours entièrement dispensé en italien.
- **LLCER L3. Art italien du baroque au romantisme** (12 HCM).
  Cours entièrement dispensé en italien et présentant un panorama de l'art italien de Caravage aux *macchiaioli*.
- **LLCER L3. Thème** (12 HTD).
  Cours dispensé en français à partir de textes autour du thème « Voyage en Italie ».
- **Master MEEF. « Traduire en s'appuyant sur l'analyse contrastive »** (9 HTD).
  Cours de version à destination des candidats au CAPES et à l'Agrégation interne d'italien.
- **Master Langues et sociétés. Séminaire de recherche** (4 HCM).
  Deux séances de méthodologie de la recherche dispensées aux étudiants, italianistes et hispanistes, du master Recherche.
- **Activité intégratrice** (2 groupes).
  Suivi et évaluation de deux groupes d'étudiants de L3 dans le cadre de leur « activité intégratrice », laquelle consiste en la réalisation d'un ePortFolio (notamment lié au projet d'études et au projet professionnel) et d'un projet mobilisant l'ensemble des compétences acquises au cours du cursus.

01/09/2023-31/08/2024

Professeur agrégé d'italien dans le secondaire, lycée Louis Bascan (Rambouillet) :

- Seconde ESABAC
- Première ESABAC

- Terminale ESABAC

Complément de service et heures supplémentaires au collège Le Rondeau (Rambouillet) :

- Quatrième LVB
- Troisième LVB

Enseignement et « khôlles » d'italien en classes préparatoires à Prépa Commercia (Paris) à raison de 3h par semaine, à destination d'élèves présentant les concours d'entrée des écoles de commerce (cours de langue italienne, thème, civilisation et actualité italiennes).

LEA, L3 Version (30h HTD).
Entraînement à la traduction en français de textes (issus essentiellement de la presse écrite) liés à l'actualité et à la civilisation italiennes. Cours dispensé en langue française.

01/09/2022-31/08/2023

Professeur agrégé d'italien dans le secondaire, lycée Louis Bascan (Rambouillet) :

- Seconde ESABAC
- Première ESABAC
- Terminale ESABAC

Complément de service et heures supplémentaires au collège Le Rondeau (Rambouillet) :

- Cinquième LVB
- Quatrième/Troisième LVB

Mise en place d'un appariement et d'un échange entre le lycée Bascan (Rambouillet) et le Liceo Scientifico Statale Leonardo da Vinci (Milan).

Enseignement et « khôlles » d'italien en classes préparatoires à Prépa Commercia (Paris) à raison de 2h30 par semaine, à destination d'élèves présentant les concours d'entrée des écoles de commerce (cours de langue italienne, thème, civilisation et actualité italiennes).

« Khôlles » en hypokhâgne et khâgne (lycée Henri-IV, Paris) de littérature (essentiellement des XIX^{e} et XX^{e} siècles) et de presse italiennes à destination des élèves présentant les concours d'entrée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et de l'École Normale Supérieure de Lyon.

Cours de version italienne (agrégation de Lettres modernes) à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (18h).

01/09/2021-31/08/2022

Professeur agrégé d'italien dans le secondaire, TZR (académie de Versailles). Affectation à l'année au lycée Galilée (Cergy-Pontoise) :

- Seconde LVC
- Seconde LVB
- Première LVC
- Première LVB
- Terminale LVC
- Terminale LVB

Enseignement et « khôlles » d'italien en classes préparatoires à Prépa Commercia (Paris) à raison de 2h30 par semaine, à destination d'élèves présentant les concours d'entrée des écoles de commerce (cours de langue italienne, thème, civilisation et actualité italiennes).

« Khôlles » en hypokhâgne et khâgne (lycée Henri-IV, Paris) de littérature (essentiellement des XIX^{e} et XX^{e} siècles) et de presse italiennes à destination des élèves présentant les concours d'entrée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et de l'École Normale Supérieure de Lyon.

Atelier de traduction littéraire (de l'italien vers le français) à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (second semestre, 2h par semaine)
Cet atelier portait sur la traduction des principaux écrits sur l'art de Giuseppe Ungaretti, chez qui le poète ne saurait être dissocié du critique d'art.

01/09/2020-31/08/2021

Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'Université de Lorraine (UFR Arts, Lettres et Langues).

- **LLCER, L2. Culture du Moyen-Âge** (18 HCM + 6 HTD).

Cours ayant retracé l'histoire de l'Italie depuis la chute de l'Empire Romain d'Occident jusqu'à la fin du XIV^{e} siècle. La progression a été scandée en six chapitres : « Des règnes barbares à la fin de l'époque carolingienne (V^{e} – IX^{e} siècle) », « L'Italie dans l'Europe féodale (X^{e} – XI^{e} siècle) », « La naissance des Communes, entre empire, papauté et rois normands (XI^{e} – XII^{e} siècle) », « L'apogée de la civilisation communale (première moitié du XIII^{e} siècle) », « Saint François et le franciscanisme », « L'émergence des seigneuries (fin XIII^{e} – XIV^{e} siècle) ». L'accent a été mis sur la ville dans la civilisation italienne du Moyen-Âge. Cours dispensé en italien, excepté lors des analyses textuelles et iconographiques.

- **LLCER, L2. Art de la Renaissance** (20 HCM).

Cours ayant brossé un panorama de l'art italien de Cimabue à Caravage, et conçu comme une 'visite virtuelle' des collections du Louvre (le semestre devait se conclure par une visite, qui eut lieu un an plus tard avec « Stan'Italia »). L'accent a été mis sur le rapport entre texte et image à la Renaissance. Artistes étudiés : Cimabue, Giotto, Mantegna, Domenico Ghirlandaio, Léonard, Raphaël, Bronzino, Michel-Ange, Arcimboldo, Caravage. Une œuvre de chacun d'eux a été analysée dans le détail. Cours entièrement dispensé en italien.

- **LLCER, L2. Latin** (6 HCM + 6 HTD).

Cours suivant la progression de Roberto Bertolino, *Manuel de latin*, Paris, Ophrys, 2013. Étude des chapitres 1 à 6 (première, deuxième et troisième déclinaisons des substantifs ; adjectifs de la première classe ; présent, imparfait, futur et parfait des verbes). Cours dispensé en français.

- **LLCER, L3. Littérature de la Renaissance** (18 HCM + 6 HTD).

Panorama de la littérature italienne de la Renaissance (XV^{e} et XVI^{e} siècles), centré sur la question des canons de la beauté et articulé autour de deux grands chapitres, « Pétrarquisme et anti-pétrarquisme » (Pétrarque, pétrarquisme et anti-pétrarquisme) et « Classicisme et anticlassicisme » (les nouvelles, les traités de comportement, les écrits d'artistes, le poème chevaleresque). Cours entièrement dispensé en italien et scandé par des explications de textes (Pétrarque, Bembo, Berni, Gaspara Stampa, Firenzuola, Della Casa, Michel-Ange, Arioste).

- **LLCER, L3. Latin** (12 HCM + 12 HTD).

Cours suivant la progression de Roberto Bertolino, *Manuel de latin*, Paris, Ophrys, 2013. Révision et approfondissement des chapitres 1 à 4 (première et deuxième déclinaisons ; adjectifs de la première classe ; présent et imparfait de l'indicatif) et étude des chapitres 5 à 14 (troisième, quatrième et cinquième déclinaisons ; adjectifs de la deuxième classe ; comparatifs et superlatifs ; futur, parfait, plus-que-parfait et futur antérieur, mais aussi impératif et temps du subjonctif ; composés de *sum* ; adjectifs numéraux ; pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, déterminatifs, relatifs ; syntaxe de la proposition relative, *cum*, *ut*). Entraînement à partir de courtes versions. Cours dispensé en français.

- **Master MEEF. Didactique de la compréhension et de l'expression** (34h).

Cours préparant à l'épreuve écrite disciplinaire du CAPES (composition). Programme : l'*Enfer* de Dante. Correction du sujet de CAPES de 2020 et entraînement à partir de six dossiers autour

des cinq thèmes du programme de l'année 2019/2020 (« Représentation de soi et rapport à autrui », « Art et pouvoir », « Désobéissances et résistances », « Langages », « Diversité et inclusion »). Outre Dante, ont été abordés divers auteurs et artistes : Giotto, Boccace, Raphaël, Titien, Luca Cambiaso, Michel-Ange, Lavinia Fontana, Gerolamo Induno, Carducci, Verga, Pirandello, Vittorini, Quasimodo, Rigoni Stern, Natalia Ginzburg, Ungaretti, Tabucchi, Alda Merini, Igiaba Scego... Cours entièrement dispensé en italien.

« Khôlles » en hypokhâgne et khâgne (lycée Henri-IV, Paris) de littérature (essentiellement des XIX[e] et XX[e] siècles) et de presse italiennes à destination des élèves présentant les concours d'entrée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et de l'École Normale Supérieure de Lyon.

Enseignement et « khôlles » d'italien en classes préparatoires à Prépa Commercia (Paris) à raison de 2h par semaine, à destination d'élèves présentant les concours d'entrée des écoles de commerce (cours de langue italienne, thème, civilisation et actualité italiennes).

01/09/2018-31/08/2020 Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche au Collège de France (Chaire des Littératures modernes de l'Europe néolatine, Carlo Ossola).

« Khôlles » en hypokhâgne et khâgne (lycée Henri-IV, Paris) de littérature (essentiellement des XIX[e] et XX[e] siècles) et de presse italiennes à destination des élèves présentant les concours d'entrée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et de l'École Normale Supérieure de Lyon.

01/09/2017-31/08/2018 Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche au Collège de France (Chaire des Littératures modernes de l'Europe néolatine, Carlo Ossola).

01/09/2016-31/08/2017 **Troisième et dernière année de contrat doctoral avec mission d'enseignement** à Sorbonne Université (UFR d'Études italiennes) :

- **LLCE, L1. Culture italienne artistique et littéraire : mythes et modernité** (CM/TD, 18h).

Cours centré sur les reprises littéraires et iconographiques du motif de l'écorchement du satyre Marsyas et de saint Barthélemy en Italie, en particulier à la Renaissance et au XVII[e] siècle. Dans ce cadre, étude de la réception des *Métamorphoses* d'Ovide, de la *Légende dorée* ; de grands artistes tels que Michel-Ange, Titien ou Ribera ; ainsi que de grandes composantes de la culture de la Renaissance italienne, comme le néoplatonisme ou le développement de la science anatomique. Cours dispensé en italien (dans ses parties 'magistrales') et en français (dans ses parties 'travaux dirigés').

- **LLCE, L2. Méthodologie** (TD, 18h).

Révision de la technique de l'explication de texte et, surtout, entraînement à la dissertation littéraire, à partir de *L'innocente* de Gabriele d'Annunzio. Cours dispensé en langue italienne.

- **LLCE, L3. Version** (TD, 18h).

Entraînement à la traduction en français de textes italiens du XVI[e] siècle à nos jours. Cours dispensé en langue française.

01/09/2015-31/08/2016 **Deuxième année de contrat doctoral avec mission d'enseignement** à Sorbonne Université (UFR d'Études italiennes) :

- **LEA, L1. Version** (TD, 12h).

Entraînement à la traduction en français de textes (issus essentiellement de la presse écrite) liés à l'actualité et à la civilisation italiennes. Cours dispensé en langue française.

- **LEA, L2. Version** (TD, 18h).

Entraînement à la traduction en français de textes (issus essentiellement de la presse écrite) liés à l'actualité et à la civilisation italiennes. Cours dispensé en langue française.

- **LEA, L3. Version** (TD, 18h).

Entraînement à la traduction en français de textes (issus essentiellement de la presse écrite) liés à l'actualité et à la civilisation italiennes. Cours dispensé en langue française.

- **LLCE, L2. Méthodologie** (TD, 18h).

Révision de la technique de l'explication de texte et, surtout, entraînement à la dissertation littéraire, à partir de *L'innocente* de Gabriele d'Annunzio. Cours dispensé en langue italienne.

01/09/2014-31/08/2015 **Première année de contrat doctoral avec mission d'enseignement** à Sorbonne Université (UFR d'Études italiennes) :

- **LLCE, L1. Culture italienne artistique et littéraire : mythes et modernité** (CM/TD, 18h).

Cours centré sur les reprises littéraires et iconographiques du motif de l'écorchement du satyre Marsyas et de saint Barthélemy en Italie, en particulier à la Renaissance et au XVII[e] siècle. Dans ce cadre, étude de la réception des *Métamorphoses* d'Ovide, de la *Légende dorée* ; de grands artistes tels que Michel-Ange, Titien ou Ribera ; ainsi que de grandes composantes de la culture de la Renaissance italienne, comme le néoplatonisme ou le développement de la science anatomique. Cours dispensé en italien (dans ses parties 'magistrales') et en français (dans ses parties 'travaux dirigés').

- **LLCE, L2. Méthodologie** (TD, 18h).

Révision de la technique de l'explication de texte et, surtout, entraînement à la dissertation littéraire, à partir de *La pelle* de Curzio Malaparte. Cours dispensé en langue italienne.

- **LLCE, L3. Version** (TD, 18h).

Entraînement à la traduction en français de textes italiens du XVI[e] siècle à nos jours. Cours dispensé en langue française.

2013-2014 Cours de **linguistique diachronique** italienne dans le cadre de la **préparation à l'agrégation d'italien de l'ENS Ulm** (coordonnée par Pierre MUSITELLI).

« Khôlles » en hypokhâgne et khâgne (lycée Henri-IV, Paris) de littérature (essentiellement des XIX[e] et XX[e] siècles) et de presse italiennes à destination des élèves présentant les concours d'entrée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et de l'École Normale Supérieure de Lyon.

JURYS DE CONCOURS

Depuis 2024/2025 Membre du jury à l'écrit et à l'oral du concours B/L SES, et à l'oral des concours Design 1A, Eco-Gestion et BEL de l'**ENS Paris-Saclay**.

2023 et 2024 Membre du jury du **CAPES externe d'italien** (épreuve écrite disciplinaire).

2023/2024 Membre du jury à l'oral du concours d'admission de l'**ENS Paris-Saclay** (filières sciences sociales et langues étrangères).

2019-2024 **Examinateur titulaire** d'italien facultatif dans les filières MP et PC (**École Polytechnique**).

RESPONSABILITES COLLECTIVES ET ADMINISTRATIVES

Depuis 2026 **Responsable du Master Langues et Sociétés, Parcours Études italiennes** (Université de Lorraine).

Depuis 2025 **Responsable des Licences Bilangue-Biculture Anglais-Italien et Arabe-Italien** (département Études et Ressources Universitaires à Distance, Université de Lorraine).

Depuis 2020 **Co-directeur** (avec Frédérique Dubard de Gaillarbois) **de la collection « *Ut pictura poësis* » aux éditions Spartacus IDH** (https://spartacus-idh.com/fr/53-ut-pictura-poesis).
Chargé de la coordination scientifique de la revue *ArtItalies*.

2019-2023 Vice-président de l'association *Sorbonidea* de l'UFR d'Études italiennes de Sorbonne Université.

2017-2019 Durant mes deux années d'ATER au Collège de France, une partie de mon activité a consisté à contribuer, conjointement à Carol Ahehehinnou et à Francine Rousseau (secrétaires de la chaire des Littératures modernes de l'Europe néolatine), au bon déroulement des cours, des séminaires et des colloques du Professeur Carlo Ossola et, plus globalement, de l'ensemble des activités liées à la chaire. De plus, j'ai été en charge des relations avec les auditeurs.

2017-2019 Secrétaire de l'association *Sorbonidea* de l'UFR d'Études italiennes de Sorbonne Université.

2014-2018 Représentant des doctorants au sein du Conseil de l'Équipe Littérature et Culture Italiennes (ELCI).

PUBLICATIONS PEDAGOGIQUES

1. **Fiche pédagogique** « Le mécénat : les rapports entre les artistes italiens et leurs mécènes » (publiée sur le site d'Educ'Arte).

RECHERCHE

Membre du laboratoire LIS (Littératures, Imaginaires, Société) de l'Université de Lorraine.

THESE :

Titre : « Penser la laideur dans la théorie artistique et la peinture italiennes de la seconde moitié du Cinquecento. De la dysharmonie à la belle laideur ».

Résumé : Ce travail de thèse étudie la manière dont la théorie artistique et la peinture italiennes de l'« automne de la Renaissance », chacune avec ses modalités propres, ont pensé le laid et l'ont progressivement rapproché du beau. La première partie est ainsi consacrée à la traditionnelle conception de la laideur comme simple contraire de la beauté (au moins depuis le *De Pictura* albertien), c'est-à-dire comme dysharmonie formelle. La seconde partie porte sur le passage de cette antithèse conceptuelle entre le beau et laid à leur articulation paradoxale, où la laideur se voit conférer des qualités généralement attribuées à la beauté. Plusieurs 'belles laideurs' sont alors envisagées : celle des peintures sacrées « cruelles et horribles » (Gabriele Paleotti), qui tirent leur beauté de leur conformité aux Écritures, donc de leur vérité ; celle des figures dites 'siléniques',

dont les dehors repoussants laissent transparaître une bonté d'âme ; celle des 'caprices' artistiques qui, sous une apparente difformité, recèlent une signification révélant l'ingéniosité de leur créateur ; ou encore celle relevant du paradoxe aristotélicien de la représentation, selon lequel des laideurs correctement imitées suscitent du plaisir chez l'observateur. Dans le cadre de l'esthétique baroque, la 'belle laideur' devient un oxymore, où l'horreur du contenu de la *mimésis* est consciemment exploitée afin de souligner, par contraste, le pouvoir transfigurateur de l'artiste. La théorisation de la caricature au cours du XVII[e] siècle, évoquée en conclusion, vient quant à elle suggérer une coïncidence de la beauté et de la laideur qui, du moins dans leurs formes idéales, semblent en réalité constituer les deux faces d'une même médaille.

PUBLICATIONS :

Monographies

1. Olivier Chiquet, *Penser la laideur dans l'art italien de la Renaissance. De la dysharmonie à la belle laideur*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2022 (également paru en ligne : https://books.openedition.org/pur/180984?lang=fr).

Compte rendu de l'ouvrage par Louise Dehondt dans *ArtItalies*, n° 29, pp. 114-116.

Traductions / éditions critiques

1. Giovanni Battista Agucchi et Giovanni Antonio Massani, *Métiers de Bologne par Annibal Carrache* (1646), traduction et édition critique par Olivier Chiquet, Paris, Sorbonne Université Presses, 2025.

Publiées à Rome en 1646 par Giovanni Antonio Massani, les *Quatre-vingts figures dessinées à la plume durant ses heures de loisir par Annibal Carrache, gravées sur cuivre et tirées des dessins originaux par Simon Guillain, et dédiées à tous les amateurs et connaisseurs du métier de peintre et de dessinateur* constituent la première édition d'un volume rassemblant une remarquable série de dessins de la main d'Annibal Carrache (1560-1609). Ceux-ci représentent, pour la plupart, des vendeurs et des artisans ambulants de Bologne – sa ville natale –, témoignant ainsi de la composante naturaliste de la production d'un artiste dont le nom fut rapidement associé au seul classicisme des fresques de la galerie Farnèse. Massani fit reproduire ces représentations de petits métiers plusieurs décennies après la mort de leur auteur et les accompagna d'une passionnante préface. Cette dernière, qui n'avait encore jamais été intégralement traduite en français, constitue un texte fondamental de la littérature artistique italienne, notamment parce qu'elle théorise pour la première fois la caricature.

A paraître :

2. Giuseppe Ungaretti, *Écrits sur* l'art, trad. par Rose Caperna et Olivier Chiquet, Paris, Spartacus IDH, 2026.

Si Ungaretti compte parmi les poètes italiens du XX[e] siècle les plus lus et les plus traduits, sa prose dédiée à la question artistique demeure encore largement méconnue. Pourtant, dès son séjour parisien de 1912-1913, il fréquente certains des artistes de l'avant-garde les plus actifs de son temps, tels que Picasso, Modigliani ou encore Braque, et ses publications de la fin de cette décennie laissent déjà transparaître son intérêt pour les débats esthétiques. Bien plus qu'une simple curiosité, ces réflexions se développeront tout au long de la production littéraire de l'auteur, jusqu'à assumer le statut de réelles positions d'historien et critique d'art. Ce volume, qui constitue la première traduction française exhaustive des travaux sur l'art ungarettiens, réunit plus de soixante textes, rédigés de 1919 jusqu'à l'année précédant la mort de l'écrivain, et dont la plupart sont inédits en français, entre histoire de l'art, souvenirs de rencontres et présentations d'expositions. De Rembrandt à Carrà, du Baroque à l'Impressionnisme, de Rome à São Paulo, ces écrits, présentés ici selon leur chronologie, témoignent du caractère à la fois unitaire et évolutif de la pensée artistique du père de l'hermétisme italien, la donnant à voir dans sa cohérence organique.

Traductions d'ouvrages

1. Traduction de l'italien de Carlo Ossola, *Marie. Une vie au-delà des siècles*, Paris, Bayard, 2019.
2. Traduction de l'italien de Laura De Fuccia, *Venise et Paris, 1600-1700. La peinture vénitienne et la France : fortune et dialogues*, Genève, Droz, 2020.
3. Traduction de l'italien, conjointement avec Lucien d'Azay, de Carlo Ossola, *La vie simple : les vertus minimes et communes*, Paris, Belles Lettres, 2023.

Traductions d'articles

1. Traduction de l'italien de Ivano Paccagnella, « La muse macaronique », dans Perrine Galand, Anne-Pascale Pouez-Mounou (dir.), *La Muse s'amuse. Figures insolites de la Muse à la Renaissance*, Genève, Droz, 2016, pp. 119-143.
2. Traduction de l'italien de Davide Vero, « La Chaux-de-Fonds: histoires et musées d'un patrimoine privé », dans Filippo De Pieri, Florence Graezer Bideau (dir.), *Porter le temps ; mémoires urbaines d'un site horloger*, Genève, MētisPresses, 2021.

3. Traduction de l'italien de Valeria Rainoldi, « Les cimetières juifs véronais sous le régime fasciste italien », *Revue d'Histoire de la Shoah*, n° 215, 2022/1, pp. 51-71 (https://shs.cairn.info/revue-d-histoirede-la-shoah-2022-1-page-51?lang=fr).
4. Traduction de l'italien de Paola Trevisan, « Des camps d'internement pour les *zingari* dans l'Italie fasciste (1940-1943). Histoire et souvenirs d'une persécution », *Revue d'Histoire de la Shoah*, n° 217, 2023/1, pp. 81-107 (https://shs.cairn.info/revue-d-histoire-de-la-shoah-2023-1-page-81?lang=fr).
5. Traduction de l'italien de Giovanni Coco, « Concevoir le secours. Pie XII, la Secrétairerie d'État du Vatican et l'assistance aux Juifs (1938-1947) », *Revue d'Histoire de la Shoah*, n° 218, 2023/2, pp. 93-127 (https://shs.cairn.info/revue-d-histoire-de-la-shoah-2023-2-page-93?lang=fr).
6. Traduction de l'italien de Paola Benussi, « "Bref inventaire-sommaire" et "grande œuvre". Un fonds d'archives et deux inventaires à Venise, XVI^{e}-XVIII^{e} siècles », dans Françoise Briegel, Maria Pia Donato, Valérie Theis (dir.), Logiques de l'inventaire. Moyen-Âge-XIX^{e} siècle, 2024, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 175-195.

À paraître :

1. Traduction de l'italien de notices et d'articles pour la Galerie Canesso, Paris.

Co-direction d'ouvrages collectifs :

1. Frédérique Dubard de Gaillarbois, Olivier Chiquet (dir.), *Nodi, vincoli e groppi leonardeschi. Études sur Léonard de Vinci*, Paris, Spartacus IDH, 2019 (https://spartacus-idh.com/056.html).
2. Frédérique Dubard de Gaillarbois, Olivier Chiquet (dir.), *Lettres sur l'art à Benedetto Varchi. Vasari, Bronzino, Pontormo, Tasso, Francesco da San Gallo, Tribolo, Cellini, Michel-Ange*, Paris, Spartacus IDH, 2021 (https://spartacus-idh.com/098.html).
3. Sofina Dembruk, Olivier Chiquet, Claudia Jacobi, Ioana Manea (dir.), *La Renaissance « trop en corps ». Perspectives croisées sur le corps renaissant*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2023.

En préparation :

4. Olivier Chiquet, Emmanuelle Hénin (dir.), *Prestiges de la laideur. Peindre et penser la laideur de l'Antiquité au romantisme*, qui paraîtra aux Presses Universitaires de Rennes en 2028.

Co-direction de numéros de revues

1. *LaRivista*, n°0 « "Ingegnose, soffistiche, astratte, capricciose" : la nouvelle italienne au XVI^{e} siècle ». Études réunies par Frédérique Dubard de Gaillarbois et Olivier Chiquet, décembre 2013 (https://etudesitaliennes.hypotheses.org/5273).
2. *La Rivista*, n°5 « Varchi e dintorni ». Études réunies par Frédérique Dubard de Gaillarbois et Olivier Chiquet, mai 2017 (https://etudesitaliennes.hypotheses.org/5938).

Collaboration à l'édition d'ouvrages collectifs ou de revues

1. Alain Berthoz, Carlo Ossola (dir.), *Les libertés de l'improbable*, Paris, Odile Jacob, 2019.
2. Collaboration, en tant que coordinateur scientifique, au numéro 27 (2021) de la revue *ArtItalies*.
3. Collaboration, en tant que coordinateur scientifique, au numéro 28 (2022) de la revue *ArtItalies*.
4. Collaboration, en tant que coordinateur scientifique, au numéro 29 (2023) de la revue *ArtItalies*.
5. Collaboration, en tant que coordinateur scientifique, au numéro 30 (2024) de la revue *ArtItalies*.
6. Collaboration, en tant que coordinateur scientifique, au numéro 31 (2025) de la revue *ArtItalies*.
7. Collaboration, en tant que coordinateur scientifique, au numéro 32 (2026) de la revue *ArtItalies*.

Chapitres d'ouvrages

1. « Réconcilier la peinture et la sculpture, Léonard et Michel-Ange : la réponse de Jacopo Pontormo à Benedetto Varchi », dans Frédérique Dubard de Gaillarbois, Olivier Chiquet (dir.), *Lettres sur l'art à Benedetto Varchi. Vasari, Bronzino, Pontormo, Tasso, Francesco da San Gallo, Tribolo, Cellini, Michel-Ange*, Paris, Spartacus IDH, 2021, pp. 141-157 (https://spartacus-idh.com/fr/ut-pictura-poesis/98-098.html).

L'article analyse la réponse de Pontormo à l' 'enquête' de Benedetto Varchi autour de la question du *paragone* entre la peinture et la sculpture. Sur un ton empreint à la fois de familiarité, d'humour et de névrose, Pontormo y valorise la *praxis* de l'artiste

au détriment de la théorie artistique et met en scène la manualité du processus même de l'écriture, reprenant ainsi deux des principaux arguments avancés par Léonard dans le but de saper les fondements de l'*ut pictura poësis*. Il revisite surtout sa distinction entre la « fatica di corpo » du sculpteur et la « fatica di mente » du peintre, et se fonde sur la définition léonardienne de la peinture comme « cosa mentale » afin d'interroger, non sans angoisse, la dimension démiurgique et l'*hybris* du peintre. En outre, il n'hésite pas à enrôler Michel-Ange dans le camp des défenseurs de la peinture et, ce faisant, à le rapprocher de Léonard. Mais c'est vraisemblablement dans les entrelacs de corps des fresques de San Lorenzo, auxquelles il est déjà en train de travailler au moment où il est sollicité par son ami académicien, qu'advient la réconciliation entre les deux maîtres, ce dont Varchi semble d'ailleurs conscient au moment où il compose l'oraison funèbre de Michel-Ange. Prononcée en 1564 précisément dans la basilique des Médicis, celle-ci suggère en effet l'image d'un Michel-Ange 'léonardisé' et, ainsi, rend implicitement hommage tant à la géniale intuition qu'à la prouesse stylistique de Pontormo.

2. « Uniformité », dans Clélia Zernik, Justin Jaricot (dir.), *Abécédaire de la beauté*, Montreuil, Éditions B42, 2022, pp. 206-210.

À travers une courte étude d'une pièce du dramaturge allemand Marius von Mayenburg de 2007, *Le Moche*, nous interrogeons les catégories du beau et du laid au prisme de la question de l'uniformité. Tout se passe comme si, contrairement à la laideur, la beauté était toujours susceptible de se constituer en un canon unique et indépassable et, ce faisant, de conduire à une forme d'uniformisation et d'indifférenciation des êtres et des créations artistiques. *Le Moche* pourrait ainsi être lu comme la confirmation d'une remarque formulée par Victor Hugo dans sa préface à *Cromwell* (1827), selon laquelle « le beau n'a qu'un type ; le laid en a mille ».

Articles publiés dans des revues à comité de lecture

1. « "Il bello ond'io son bello" : la voix poétique de deux 'caprices' d'Arcimboldo », *Italique*, n°22, 2019, pp. 131-158 (https://journals.openedition.org/italique/525?lang=it).

Nous étudions dans cet article la façon dont les deux têtes composées réalisées à Milan par Giuseppe Arcimboldo pour l'Empereur du Saint-Empire Romain Germanique Rodolphe II, *Flora* (1589) et *Vertunno* (1590), articulent à la fois la question de l'*ut pictura poësis* et celle de la laideur artistique. Nous nous concentrons d'une part sur les poésies composées par des lettrés milanais proches du peintre (Gregorio Comanini, Giovanni Filippo Gherardini, Gherardo Borgogni, les deux membres de l'Accademia della Val di Blenio Sigismondo Foliano et Bernardino Baldini, ainsi qu'un certain « G. A. da Milano » derrière lequel se cache très probablement Arcimboldo lui-même) et envoyées à l'empereur en même temps que les deux 'caprices' (elles furent en effet réunies en 1591 par Gherardini dans un recueil destiné à accompagner le *Vertunno* jusqu'à Prague) ; et d'autre part, sur la théorisation de la production arcimboldesque dans les traités artistiques, qui incluent certaines de ces compositions, de Giovanni Paolo Lomazzo (*Trattato dell'arte della pittura*…, 1584 ; *Idea del tempio della pittura*, 1590) et, surtout, de Gregorio Comanini (*Il Figino overo del fine della pittura*, 1591).

2. « Giovanni Antonio Massani et les vendeurs ambulants d'Annibal Carrache », *ArtItalies*, n°26, 2020, pp. 93-103.

Publiées à Rome en 1646 par Giovanni Antonio Mosini, les *Diverse figure al numero di ottanta*... constituent la première édition d'une remarquable série de quatre-vingts dessins d'Annibal Carrache, commencée à Bologne autour de 1585 et peut-être achevée à Rome, où l'artiste se rend en 1595 pour travailler au service du cardinal Edoardo Farnese. Ils représentent pour la plupart les vendeurs et les artisans des rues de Bologne. Mosini les fait reproduire par le graveur français Simon Guillain et les publie accompagnés d'une préface. Nous interrogerons dans cet article l'attitude paradoxale de Mosini, consistant à diffuser des dessins alors méconnus d'Annibal Carrache que l'on doit considérer comme de véritables 'dessins de genre', et, dans le même temps, à gauchir la distinction des genres picturaux établie par Agucchi sur la base d'une actualisation de la *Poétique* d'Aristote, dans le but de placer l'ensemble de la production de l'artiste bolonais sous le signe de l'idéalisme et d'en minimiser le versant naturaliste. Ce déphasage entre la théorisation de Mosini et la production graphique d'Annibal permet d'apporter un éclairage sur les difficultés, au milieu du XVII^{e} siècle, à accepter l'image d'un Annibal Carrache-peintre de genre.

Actes de colloques publiés dans des revues à comité de lecture

1. « Le mythe d'Apollon et Marsyas dans la peinture italienne (XVI^{e} – début XVII^{e} siècles) : la focalisation sur l'épisode de l'écorchement du satyre », *Interfaces* [En ligne], n°37, 2016, pp. 7-30 (https:// https://journals.openedition.org/interfaces/282).

Cette contribution est une étude du motif littéraire et iconographique de l'écorchement du satyre Marsyas par le dieu de la musique et de la beauté harmonieuse Apollon dans la peinture italienne des XVI^{e} et XVII^{e} siècles. Après avoir rappelé les différents épisodes du mythe et montré que l'on assiste, au cours du XVI^{e} siècle, à une progressive focalisation sur le seul moment de l'écorchement du satyre, nous proposons successivement de ce dernier une lecture allégorique et morale (qui prend toute sa dimension à l'époque de la Contre-Réforme), une lecture symbolique et néoplatonicienne mettant en jeu la dialectique de l'âme et du corps, une lecture scientifique où la question du dedans et du dehors se pose en termes de surface et d'*interiora*, enfin une lecture anthropologique explorant la dialectique du Même et de l'Autre à l'œuvre dans deux toiles de Ribera.

2. « La laideur au féminin dans la littérature artistique italienne de la Renaissance : le visage de la vieille Hélène », *Le Verger – bouquet XI* « Le corps des femmes », juin 2017 (https://cornucopia16.com/wp-content/uploads/2017/04/VergerXI-Chiquet.pdf).

En dépit de la fréquence de la représentation de figures âgées dans la peinture italienne des XV[e] et XVI[e] siècles, les traités italiens de la Renaissance ne conceptualisent pas à proprement parler la déchéance physique liée à la sénescence. Celle-ci sera toutefois pensée à travers le mythe du vieillissement d'Hélène de Troie emprunté au livre XV des *Métamorphoses*. Ainsi, dans le *De Pictura*, Alberti définit la beauté comme harmonie et propose, comme paradigme de laideur, l'exemple du visage des vieilles femmes, dont la laideur réside dans la dysharmonie des parties dont il est composé. Ce passage est réécrit par Giovanni Della Casa dans son célèbre *Galateo overo de' costumi* (1558), où il est associé à l'anecdote de Zeuxis (à qui on avait demandé de représenter Hélène) et des vierges de Crotone : le visage laid est un visage féminin non harmonique et non unitaire, résultat d'une *electio* manquée. La réflexion albertienne sur la laideur du visage féminin sénescent, l'anecdote de Zeuxis ainsi que la figure de la vieille Hélène se voient finalement combinées à la fin du XVI[e] siècle dans le traité artistique de Francesco Bocchi (1584), *Eccellenza del san Giorgio di Donatello*, ainsi que dans un discours prononcé à l'Académie du Palais par le poète français Amadys Jamyn.

Articles publiés dans des actes de colloques

1. « Gonnella méritait-il de mourir ? Étude de la nouvelle (IV,17) de Matteo Bandello », *LaRivista*, n°0 « "Ingegnose, soffistiche, astratte, capricciose" : la nouvelle italienne au XVI[e] siècle », pp. 72-84 (https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/326/files/2016/02/Chiquet.pdf).

Cet article revient sur la nouvelle IV,17 de Matteo Bandello mettant en scène la mort du bouffon Gonnella. Celle-ci s'avère en effet troublante dans la mesure où, tout en s'inscrivant dans le schéma classique *beffa* / *controbeffa*, la mort du protagoniste apparaît particulièrement injuste. En outre, Bandello renforce notre malaise en choisissant, contrairement à son habitude, de ne pas commenter son récit. C'est donc au lecteur, et au lecteur seul, qu'il appartient de répondre à la question « Gonnella méritait-il de mourir ? », problème que nous tentons de résoudre par une triple lecture – médicale, politique et littéraire – de la nouvelle.

2. « L'*Inferno* dantesco ne *La pelle* di Curzio Malaparte: da Amburgo a "Dite, la città infernale" », *Atti Rencontres de l'Archet (Morgex, 14-19 settembre 2015)*, 2017, pp. 221-222 (http://www.sapegno.it/sapegno/data/File/pubblicazioni/RENCONTRES%202015-2.pdf).

Cette contribution revient sur le chapitre IV du roman *La pelle* (publié en 1948), dans lequel Curzio Malaparte raconte le « massacre d'Hambourg », à savoir les bombardements anglais et américains opérés sur la ville allemande au moyen de bombes incendiaires au phosphore, du 26 juillet au 3 août 1943. Nous nous focalisons sur le fonctionnement de la référence (explicite) à l'*Enfer* dantesque dans ce passage.

3. « Benedetto Varchi e il *Doppio ritratto del nano Morgante* del Bronzin*o* », *LaRivista*, n°5 « Varchi e dintorni », pp. 71-85 (https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/326/files/2017/05/5ChiquetFini-1.pdf).

L'article revient sur une toile bien connue d'Agnolo Bronzino, le fameux portrait burlesque et double face *Doppio ritratto del nano Morgante*, afin d'approfondir la question des liens qui unissent le peintre florentin à l'académicien Benedetto Varchi, mais aussi de dépasser la seule question du *paragone* entre la peinture et la sculpture à laquelle est souvent ramenée cette peinture ridicule *ante litteram*. Plus précisément, nous montrons qu'outre la question théorique du *paragone*, le peintre florentin y traite surtout celle du plaisir paradoxal éprouvé par le spectateur à la contemplation de ce monstre comique peint. Nous tentons de montrer concrètement comment le processus imitatif non idéalisant peut à lui seul transfigurer la monstruosité du modèle – voire forcer l'observateur à admirer sous tous les angles un être qui est pourtant tout sauf plaisant – et, partant, autoriser la totale autosuffisance du nain sur la surface de la toile (ce dernier pouvant dès lors se passer de la compagnie d'une autre figure incarnant la beauté qui eût légitimé sa figuration et dont il aurait été le faire-valoir).

4. « "Léonard de Vinci, miroir profond et sombre". Étude du motif du miroir dans les écrits littéraires et théoriques de Léonard », dans Frédérique Dubard de Gaillarbois, Olivier Chiquet (dir.), *Nodi, vincoli e groppi leonardeschi. Études sur Léonard de Vinci*, Paris, Spartacus IDH, 2019, pp. 51-86 (https://spartacus-idh.com/056.html#).

Cet article se focalise sur le motif du miroir dans les écrits littéraires et la théorie artistique de Léonard de Vinci, dans la diversité de ses acceptions et des contextes dans lesquels il apparaît, ainsi que dans sa fondamentale ambivalence, de façon à 'démêler' le 'nœud' que constitue la conception léonardienne de la *mimésis* et à tirer tous les enseignements du *paragone* mis en place par l'artiste entre la peinture et le miroir.

5. « L'historiographie léonardienne de l'art renaissant : un antihumanisme ? », dans Andreas Haarmann, Isabelle Muthmann (Hrsg.), *Epoche machen. Vermessung literarischen Wandels im 'langen Mittelater'*, Berne, Peter Lang, 2021, pp. 51-72.

L'article étudie le paragraphe des *Carnets* de Léonard « Come la pittura va d'età in età declinando e perdendosi, quando i pittori non anno per autore altro che la fatta pittura ». Léonard y défend l'idéal d'une peinture qui soit à l'image non pas d'autres œuvres d'art mais de la nature elle-même et de sa variété. Son rejet de toute filiation artistique ainsi que sa défiance à l'égard de la filiation biologique, liée à sa détestation de la répétitivité, le conduisent à esquisser une historiographie des plus originales, où la décadence des arts à l'époque médiévale s'explique par la mauvaise habitude des peintres d'imiter les réalisations de leurs collègues ou de leurs aînés, et où le renouveau de la Renaissance se fonde au contraire sur la capacité des artistes – Giotto et

Masaccio *in primis* – à délaisser les modèles artistiques au profit de la seule nature. À bien des égards, cette vision de l'histoire de l'art italien procède à la fois d'une volonté polémique et d'un antihumanisme qui sapent les conditions de possibilité même d'une approche historiographique de l'art : la singularité de l'artiste l'emporte en effet sur l'aventure collective, et l'expérience ainsi que le contact direct avec la nature prévalent sur toute forme d'*auctoritas*, fût-elle antique. En creux, il en va du statut de la peinture par rapport aux arts libéraux, et à la poésie en particulier, et de son identification avec la science et la philosophie.

6. « Beauty and ugliness in Italian Renaissance art. Antithesis, paradox, oxymoron and coincidence of opposites », *Actual Problems of Theory and History of Art – Collection Articles*, vol. 11, Saint-Pétersbourg, St. Petersburg Univ. Press, 2021, pp. 618-625 (https://actual-art.spbu.ru/en/publications/archive/vol-11/art-of-the-renaissance/10895.html).

This paper analyses the way Italian paintings and artistic theory from the late Renaissance conceptualised ugliness, and gradually drew it closer to beauty. The first part of this article focuses on the traditional notion of ugliness as the mere opposite of beauty, in other words, ugliness as an expression of formal disharmony. The second part deals with the evolution from this conceptual antithesis to the paradoxical entwinement of these two notions, which led some authors to endow ugliness with qualities which had hitherto been applied to beauty. We consider several forms of 'beautiful ugliness': those of the "cruel and horrible" (Gabriele Paleotti) sacred paintings whose beauty resides in their faithful rendering of the Scriptures, or, in other words, in their truthfulness; those of the Silenus-like characters whose kindness pierces through revolting physical traits; those of the artistic 'capricci' who, under their apparent deformity, hide the ingenuity of their creator; and those who take up the Aristotelian paradox, according to which the correct imitation of ugliness arouses a feeling of pleasure among the spectator. In the Baroque aesthetic (third part), the 'beautiful ugliness' is an oxymoronic creation in which the horrifying content of the mimesis is consciously used in order to highlight, by contrast, the transformative power of the artist. The conceptualisation of caricature in the 17th century, which we mention in the fourth part of this work, suggests that beauty and ugliness, at least in their ideal forms, are in fact the two sides of a same coin.

7. « Le *Candelaio* (1582) de Giordano Bruno, entre comédie et peinture ridicule », dans Frédérique Dubard de Gaillarbois, Stéphane Miglierina (dir.), *« Valete et plaudite ». Réflexions sur la* vis comica *dans les comédies de la Renaissance*, Paris, Spartacus IDH, 2022, pp. 141-164 (https://spartacus-idh.com/110.html).

L'article étudie le *Candelaio* (1582) de Giordano Bruno à la lumière de la conceptualisation contemporaine de la peinture comique dans les traités artistiques italiens (Gabriele Paleotti, 1582 ; Giovanni Paolo Lomazzo, 1584) et du formidable développement que connaît le genre de la 'peinture ridicule' en Italie du Nord, du milieu des années 1570 au milieu des années 1590. La contamination de la comédie par la 'peinture ridicule' à l'œuvre dans le *Candelaio* paraît d'autant plus intéressante que la pensée philosophique de Giordano Bruno se construit par et à travers l'image, et cela est particulièrement vrai dans ses œuvres publiées justement entre 1582 et 1585, alors qu'il est en exil à Paris puis à Londres.

8. « Le dégoût dans la pensée et la production artistiques italiennes de la Contre-Réforme », dans Laura Bordes *et al.* (dir.), *Approche pluridisciplinaire du dégoût aux époques moderne et contemporaine*, Presses Universitaires de Provence, 2022 (https://books.openedition.org/pup/63544?lang=fr&nomobile=1).

Aux yeux des théoriciens de l'art les plus proches de la Contre-Réforme – en particulier Giovanni Andrea Gilio et Gabriele Paleotti –, le peintre sacré ne doit en aucun cas édulcorer les réalités écœurantes de ses « peintures cruelles et horribles », selon l'expression de Paleotti, et notamment de ses représentations de la Passion du Christ et du martyre des saints. Nous étudions d'abord la manière dont la théorie tridentine de l'art défend l'idée d'une représentation sans concession de l'abject intrinsèque aux « peintures horribles ». Nous constatons toutefois, dans un deuxième temps, que lorsqu'ils figurent la douleur du Christ ou des saints, les artistes italiens ne vont pas aussi loin que le souhaiteraient les théoriciens, donnant en effet à voir un macabre qui ne s'accompagne pas d'un véritable enlaidissement des corps ni, surtout, des visages des suppliciés. La mise en évidence de ce déphasage entre la théorie et la pratique artistiques nous conduit, pour conclure, à nous demander pourquoi il ne saurait exister de Grünewald italien, en d'autres termes pourquoi les artistes de la Péninsule n'oublient jamais la leçon d'harmonie héritée de l'Humanisme.

À paraître :

9. « "Ricordati [...] che tu sei figlio di un sarto". Les humbles d'Annibal Carrache », à paraître dans les actes du Colloque international « "Di quella umile Italia" : l'humilité dans la culture italienne », organisé par Marguerite Bordry, Flavia Crisanti, Alexandra Khaghani, Anna Sansa et Ambra Zorat (Sorbonne Université, Paris). Ces actes paraîtront aux éditions Mimesis, dans la collection « Altera », en 2026.

L'article revient sur le *Trattato della Pittura* (1646) de Giovan Battista Agucchi / Giovanni Antonio Mosini, et plus précisément sur la contradiction que présente cette préface entre, d'une part, la volonté de Mosini de faire connaître les *Arti di Bologna* d'Annibal et, d'autre part, l'ambiguïté de sa conceptualisation de la pratique du genre. Cette contradiction interne est à l'image de toutes les tensions qui sous-tendent une lecture *sub specie humilitatis* de la vie et de la production de l'artiste bolonais, ainsi que de sa théorisation dans les écrits italiens sur l'art du XVII^{e} siècle.

10. « Le point de vue de l'aveugle sur la laideur dans la littérature paradoxale de l'Italie de la Renaissance (Pietro Nelli, Ortensio Lando) », dans Olivier Chiquet, Emmanuelle Hénin (dir.), *Prestiges de la laideur. Peindre et penser la laideur de l'Antiquité au romantisme*, qui paraîtra aux Presses Universitaires de Rennes en 2028.

Cet article rapproche deux éloges paradoxaux de la cécité de la Renaissance italienne, « Mieux vaut être aveugle que voyant » (dans les *Paradossi* d'Ortensio Lando, 1543) et un éloge en vers du poète satiriste siennois Pietro Nelli, le *capitolo* « *De le commodità de' ciechi* », composé en 1541 mais qui ne fut pas édité à l'époque. Ces deux *encomia caecitatis* peuvent en effet être comparés en raison non seulement de leur date de composition, mais surtout de l'importance, quantitative et qualitative, qu'y revêt le thème de la laideur. Celui-ci y est traité de manière paradoxale car, dans ces deux textes, il n'est pas tant question de la laideur topique des aveugles que des multiples laideurs, physiques et morales, que leur cécité leur épargne de percevoir. La figure du non-voyant est ainsi utilisée dans ces deux compositions joco-sérieuses comme un instrument au service de la satire : l'adoption du point de vue de l'aveugle permet d'inverser la polarité du discours épidictique, c'est-à-dire de glisser de l'éloge de la cécité au blâme, voire à la satire des laideurs de ce monde, mises au jour *depuis* la cécité.

Comptes rendus de lecture

1. Compte rendu (pour *Histara-les comptes rendus*) de Francesca Alberti, *La Peinture facétieuse. Du rire sacré de Corrège aux fables burlesques de Tintoret*, Paris, Actes Sud, 2015 (https://histara.sorbonne.fr/cr.php?cr=2910).
2. Compte rendu (pour la revue *Textimage*) de Diane Robin, *Aux origines de l'esthétique. Le goût de la laideur dans la modernité*, Paris, Classiques Garnier, 2021 (https://www.revue-textimage.com/dossiers/actualite/Comptes-rendus/textimage_CR_Chiquet-Robin.pdf).
3. Compte rendu (pour la *Revue des études italiennes*, 2023/2, pp. 141-143) de Camillo Boito, *Senso et autres nouvelles vénitiennes*, édition et traduction de Marguerite Bordry, Paris, Sorbonne Université Presses, 2020.
4. Compte rendu (pour la revue *Textimage*) de Susana Gállego Cuesta, *Traité de l'informe. Monstres, crachats et corps débordants à la Renaissance et au XX^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2021 (https://www.revue-textimage.com/dossiers/actualite/Comptes-rendus/crlect_chiquet-gallego-cuesta1.html).

En préparation :

5. Compte rendu (pour la Société Française d'Étude du Seizième Siècle) de Julia Castiglione, Adeline Lionetto et Anna Sconza (dir.), *La Muse voyageuse*, t. 1 : *Arts et merveilles d'Italie dans les yeux des voyageurs français aux XVI^e et XVII^e siècles* ; t. 2 : *Arts et merveilles de France dans les yeux des voyageurs italiens aux XVI^e et XVII^e siècles*, Reims, Epure, 2026.

COMMUNICATIONS :

Colloques internationaux

1. *25-26 juin 2015* – « Le mythe d'Apollon et Marsyas dans la peinture italienne (XVI^e – début XVII^e siècles) : du duel musical à l'écorchement du satyre », Colloque international « Appropriation and Reappropriation of narratives » organisé par Carole Cambray, Catherine Maracangeli et Stéphanie Prévost (Université Paris Diderot, Paris).
2. *6-8 octobre 2016* – « Interpretare il *Trattato* di Gennaro Magri, questioni semiotiche e intersemiotiche », Colloque international « Il mondo di Gennaro Magri. Danza, musica e opera nell'Europa dei Lumi » coordonné par Arianna Fabbricatore (Museo e Archivio Storico del Teatro di San Carlo, Chiesa di Santa Caterina da Siena – Fondazione Pietà de' Turchini, Naples).
3. *20-21 juin 2019* – « De la peinture comique à la peintre de genre : le cas d'Annibal Carrache », Colloque international « "Di quella umile Italia" : l'humilité dans la culture italienne », organisé par Marguerite Bordry, Flavia Crisanti, Alexandra Khaghani, Anna Sansa et Ambra Zorat (Sorbonne Université, Paris).
4. *30 septembre-2 octobre 2019* – « Expressionnismes gothique et tridentin : rupture ou continuité ? », Congrès de la Société allemande des Romanistes (Kassel, Allemagne).

5. *26-31 octobre 2020* – « Thinking ugliness in Italian Renaissance art: from disharmony to beautiful ugliness », Congrès « Actual Problems of Theory and History of Art – IX » (Université de Saint-Pétersbourg, en partenariat avec le musée de l'Ermitage).
6. *11-12 mai 2023* – « L'inconnue du Tibre. Étude de *La Mort de la Vierge* de Caravage », Colloque international « La mort au féminin. Les femmes et la mort dans la culture italienne du Moyen Âge à nos jours », organisé par Frédérique Dubard de Gaillarbois, Marguerite Bordry et Laura Maver Borges, avec le soutien d'Alix Kazubek (Sorbonne Université, Paris).
7. *16-17 juin 2026* – « La part de la cécité dans la constitution du mythe du sculpteur », Colloque « Mythe du sculpteur. Sculpteurs mythiques », organisé par le musée du Louvre et le musée Rodin (Paris).

Journées d'étude

1. *13 octobre 2013* – « Gonnella méritait-il de mourir ? Étude de la nouvelle IV,17 des *Novelle* de Matteo Bandello », Journée d'étude pour agrégatifs « "Ingegnose, soffistiche, astratte, capricciose" : la nouvelle italienne au XVI^e^ siècle » organisée par Frédérique Dubard de Gaillarbois (Sorbonne Université, Paris).
2. *6 juin 2014* – « Vieillards et vieillardes dans la théorie artistique et les arts figuratifs italiens du Cinquecento », Journée d'étude « Transferts culturels et études de genre » organisée par Emilio Sciarrino et Elisabetta Simonetta (Université Sorbonne Nouvelle, Paris).
3. *15 décembre 2014* – « Parodie et canons esthétiques : l'exemple de la *Caricature du Laocoon* attribuée à Titien », Journée d'étude « Littérature et cultures artistiques italiennes : réécritures, adaptations et détournements » organisée par Céline Pruvost, Stéphanie Cabiddu, Marguerite Bordry et Iris Berger (Sorbonne Université, Paris).
4. *18 novembre 2015* – « Le détail dans la peinture italienne de la seconde moitié du XVI^e^ siècle : théorie(s) et pratique(s) », Journée d'étude interdisciplinaire « Mesure et démesure de la création artistique » organisée par Basile Pallas et Margaux Valensi (Université Bordeaux-Montaigne, Bordeaux).
5. *6 février 2016* – « La laideur au féminin dans la littérature artistique italienne de la Renaissance : le visage de la vieille Hélène », Journée d'étude « La laideur féminine » organisée par Anne Debrosse et Marie Goupil (CORNUCOPIA, Paris).
6. *21 mars 2016* – « Il *Nano Morgante* di Bronzino: solo una risposta a Varchi? », Journée d'étude « Varchi e dintorni » organisée par Frédérique Dubard de Gaillarbois et Olivier Chiquet (Sorbonne Université, Paris).
7. *24 juin 2016* – « Penser la laideur dans la théorie artistique et la peinture italiennes de la seconde moitié du Cinquecento », Journée des doctorants italianistes des universités parisiennes organisée par Xavier Tabet et Christophe Mileschi (Maison de l'Italie, Cité universitaire, Paris)
8. *22 janvier 2018* – « "Léonard de Vinci, miroir profond et sombre". Étude du motif du miroir dans les écrits littéraires et théoriques de Léonard », Journée d'étude pour agrégatifs « Nodi, vincoli e groppi leonardeschi » organisée par Frédérique Dubard de Gaillarbois et Olivier Chiquet (Institut Culturel Italien, Paris). Enregistrement audio : https://etudesitaliennes.hypotheses.org/6270.
9. *22 mai 2019* – « Le dégoût dans la pensée tridentine et post-tridentine sur l'art », Journée d'étude « Le dégoût : vécu, perception, représentations et histoire » (Université Aix-Marseille, TELEMME).
10. *5 novembre 2021* – « De la comédie à la peinture ridicule », Journée d'étude pour agrégatifs « Valete et Plaudite » organisée par Frédérique Dubard de Gaillarbois et Stéphane Miglierina (Sorbonne Université).
11. *11 janvier 2024* – « Le texte d'Agucchi/Mosini de 1646 est-il vraiment une préface aux *Arti di Bologna* d'Annibal Carrache ? », Journée d'étude « Le burin, le pinceau et la plume. La littérature artistique de l'Antiquité à la première modernité » organisée par Frédérique Dubard de Gaillarbois et Emmanuelle Hénin (Sorbonne Université, Paris).

Séminaires

1. *16 juin 2016* – « Pensare il brutto nella trattatistica e la pittura italiane della seconda metà del Cinquecento », Dottorato internazionale di ricerca in italianistica (settimana intensiva a Bonn, 15-18 giugno 2016).
2. *25 mars 2017* – « La "belle Hélène" et ses métamorphoses dans la littérature artistique italienne de la Renaissance », Séminaire général de l'équipe ELCI (Sorbonne Université, Paris).
3. *5 novembre 2024* – « L'éloge de la laideur dans la littérature italienne (XVI^{e}-XVII^{e} siècles) : du paradoxe à l'oxymore de la "belle laideur" », Séminaire de master animé par Emmanuelle Hénin (Sorbonne Université, Paris).
4. *29 janvier 2026* – « L'embarrassante mémoire de la production naturaliste d'Annibal Carrache », Séminaire de recherche du CHER (Université de Strasbourg).

Conférences invitées

1. *5 novembre 2019* – « Giuseppe Ungaretti, poeta europeo », Centre International de Valbonne.
2. *14 mars 2019* – « La poésie de Giuseppe Ungaretti : "fille indiscrète de l'ennui" ? », Séminaire « Giuseppe Ungaretti, poète européen » (2h), Carlo Ossola (Collège de France, Paris). https://www. college-de-franc.fr/site/carlo-ossola/seminar-2019-03-14-10h00.htm.
3. *8 juin 2021* – « Il *Perseo* di Cellini a tutto tondo », Lycée Henri-IV (Paris), à destination des khâgneux optionnaires d'italien.

PARTICIPATION A DES PROJETS COLLECTIFS :

2015-2016 Traducteur au sein du projet « La danse "comique" et "grotesque" au XVIII^{e} siècle : étude et interprétation cinétique du *Trattato teorico-prattico del Ballo* de Gennaro Magri », coordonné par Arianna Fabbricatore (Observatoire de la vie Littéraire, OVIL, en partenariat avec le Centre National de la Danse). Pour une présentation du projet, voir : https://hddanse.hypotheses.org/files/2017/08/Re%CC%81sume%CC%81_projet_CND_2015-2017.pdf.

ORGANISATION D'EVENEMENTS SCIENTIFIQUES :

1. Co-organisation avec Frédérique Dubard de Gaillarbois de la Journée d'étude « Varchi et dintorni » (Sorbonne Université, Paris, 21 mars 2016).
2. Co-organisation avec Marguerite Bordry et Anna Sansa de la Journée d'étude jeunes chercheurs « Lieu commun et cliché dans la culture italienne du Moyen Âge à nos jours » (Sorbonne Université, Paris, 20 mai 2016).
3. Co-organisation avec Frédérique Dubard de Gaillarbois de la Journée d'étude pour agrégatifs « Nodi, vincoli e groppi leonardeschi » (Institut Culturel Italien, Paris, 22 janvier 2018)
4. Co-organisation avec Sofina Dembruk, Claudia Jacobi et Ioana Manea, d'un panel consacré aux « Images du corps dans la littérature et les arts du Moyen Âge à l'époque baroque : entre canons européens et hétérodoxies esthétiques », dans le cadre du Congrès de la Société allemande des Romanistes (Université d'Augsbourg, 4-7 novembre 2021).
5. Co-organisation avec Emmanuelle Hénin du Colloque international « Prestiges de la laideur. Peindre et penser la laideur, de l'Antiquité au romantisme » (Paris, 27-28 novembre 2025).
6. Co-organisation avec Rose Caperna de la Journée d'étude « Giuseppe Ungaretti e le arti figurative » (Université de Lorraine, Nancy, 4 novembre 2026).

VALORISATION DE LA RECHERCHE :

1. *4 octobre 2024* – « Machiavel imaginaire. Histoire d'un cliché », en présence de Frédérique Dubard et de Jean-Marc Rivière, en compagnie de Olivier Chiquet, Olivier Chopin et Jérôme Roudier (Paris, La Libreria).

Fait à Paris, le 24/08/2026